



Déclaration liminaire de l'Unsa éducation

CTSD du 24 janvier 2019

Madame l'Inspectrice d'Académie, Mesdames, Messieurs, membre du CTSD,

La formation du comité qui se réunit aujourd'hui est issue des suffrages de nos collègues qui se sont exprimés au mois de décembre dernier. Pour la première fois, l'Unsa Education y a deux représentants. Cette progression dont nous nous félicitons marque la confiance croissante que les collègues placent dans notre fédération et sa vision du syndicalisme. Nous ferons de notre mieux pour ne pas les décevoir.

Nous vivons la première année scolaire dessinée entièrement par le gouvernement Philippe et le ministre Blanquer, avec les nouveaux moyens qu'ils nous ont alloués. Le constat n'est pas reluisant. Le taux d'encadrement augmente, une deuxième heure supplémentaire est imposée dans le secondaire, pour juguler l'augmentation des effectifs sans créer de poste et, dans le primaire, la dotation de 40 postes supplémentaires pour septembre prochain est engloutie par les nouveaux doublages en REP, sans y suffire.

Certes les prévisions d'effectifs baissent, au moins temporairement, mais les classes de maternelle seront toujours à 30 et les PMQC, hors REP dans un premier temps, vont disparaître. Quant aux autres, leur sort ne tient qu'à un fil dont on ne sait s'il résistera aux coupes budgétaires.

Notre département peine à exister face à ses deux voisins monstrueusement denses et son image de département rural le dessert. En effet, penser que tout va bien chez les betteraviers de Seine et Marne arrange beaucoup de monde mais c'est faux. Non seulement la frange ouest connaît les mêmes problématiques que les départements urbains voisins mais les difficultés de la ruralité existent bel et bien. Les CSP y sont de plus en plus défavorisées et l'accès à la culture y est quasi impossible pour de trop nombreux enfants. Ce ne sont pas 40 postes au titre de la ruralité qui suffiront à amorcer un rééquilibrage même léger.

Cette relégation est intolérable pour eux et pour nos collègues dont les conditions d'exercice sont parfois plus éprouvantes que dans certaines REP +. La disparition de l'Education prioritaire dans le rural a d'ailleurs fait beaucoup de mal. Cette population en marge, et pas en marche a priori, c'est celle qui enfle un gilet jaune et occupe les ronds-points. Occupera-t-elle les classes quand ses enfants seront maltraités par des effectifs pléthoriques et des conditions d'apprentissage dégradées ?

Le même constat peut s'appliquer à notre profession. Mi-décembre, le collectif des stylos rouges s'est formé sur une revendication principalement financière. Cependant, sa plateforme s'étoffe à mesure qu'il gagne des sympathisants. Nombre de leurs revendications sont d'ailleurs les nôtres en termes de nombre d'élèves par classe par exemple. Or la réponse de Grenelle pour l'instant n'est que mépris, minimisation et manipulations comptables. Si le gouvernement voulait vraiment montrer son attachement à ses enseignants, il trouverait, avec la diligence dont il a su faire preuve

pour les forces de l'ordre, les moyens de satisfaire les revendications légitimes qui sont les leurs. Tant qu'à vanter les mérites d'autres systèmes scolaires européens, commençons par les bases de ceux-ci : des enseignants bien payés devant des classes moins nombreuses.

Pour en revenir à ce qui nous occupe ce matin, dans le contexte actuel, nous, représentants de l'UNSA éducation, réclamons d'être entendus et à travers nous les écoles inquiètes de voir une classe fermer ou des élèves être entassés, sans ouverture la rentrée prochaine. L'extrême prudence dans les prévisions, qui a présidé au GT de la semaine passée ne nous rassure pas. Nous comprenons la démarche, l'équité dont elle a fait preuve et la nécessité de ne pas se découvrir en vue de la rentrée prochaine, ce qui semble valable d'ailleurs dès maintenant... Nous reconnaissons également l'effort de transparence dans la présentation des mesures. C'est un progrès au regard des GT stériles des années passées. Cependant nous estimons que nous pourrions gagner en efficacité si nous n'étions pas forcés de jouer les voyants extralucides, au risque de donner à l'administration des idées qu'elle n'aurait pas eues seule. Il n'en reste pas moins que le bilan arithmétique a de quoi effrayer nos collègues, forcés pour nombre d'entre eux de participer au mouvement. Sans compter que ceux qui auront la chance de s'asseoir au jeu des chaises musicales, devront en trouver de plus ordinaires pour les élèves supplémentaires dans leur classe. Attention à ne pas rajouter des motifs de colère chez nos collègues et parmi la population pour laquelle une classe qui ferme dans le seul service public de proximité représente un vrai drame.